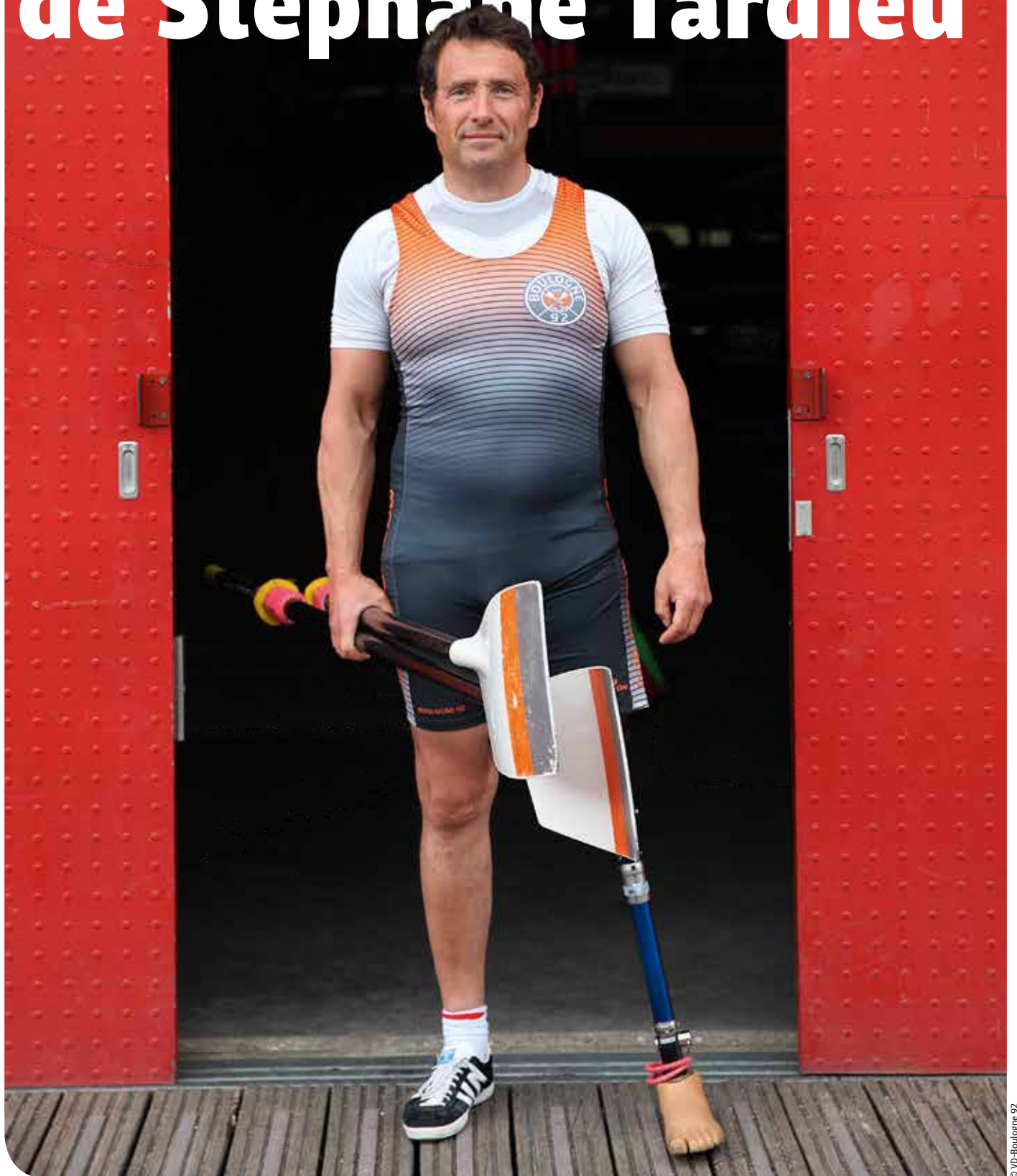


Championnats de France

La decima de Stéphane Tardieu



Lors des championnats de France d'aviron bateaux courts (12-14 avril à Cazaubon), l'ACBB-Boulogne 92 comptait 23 rameuses et rameurs au départ, répartis dans 19 bateaux. À la clé, deux titres de champion de France et deux médailles d'argent. Vincent Faucheux, associé à Guillaume Raineau (Cercle Aviron de Nantes), est titré en deux sans barreur (poids léger).

En para-aviron, belle performance de Virginie Picard (skiff PR1) et de Christophe Lavigne (skiff PR2), tous deux vice-champions de France derrière des adversaires habitués des podiums internationaux. Jamais rassasié, Stéphane Tardieu a quant à lui été sacré pour la 10^e fois consécutive en skiff para-aviron (catégorie PR2).

Une véritable prouesse pour le vice-champion paralympique de Londres 2012 qui se livre sur son sport et son club.

Le Mag : *Un retour bref sur votre carrière de rameur ?*

Stéphane Tardieu : J'ai commencé à ramer au CNF en 1984 à l'âge de 14 ans, je me suis ensuite orienté vers le rugby. Après mon accident, j'ai décidé de reprendre l'aviron en 2007. Je ramais alors que je ne marchais pas encore très bien. J'ai eu besoin de trois ans de rame quotidienne afin de retrouver des sensations et un niveau de compétition.

Le Mag : *Pourquoi avoir choisi le club l'ACBB aviron (aujourd'hui Boulogne 92) ?*

S.T. : Parce que j'habitais Neuilly et que le CNF n'accueillait pas de personnes handicapées. Lors d'une régates à Mâcon en 2008, j'ai rencontré Jean-François Bridel, Cédric Toublan et François Banton qui m'ont convaincu. Je suis donc rentré dans cette grande famille de l'ACBB.

Le Mag : *Comment avez-vous basculé dans le haut niveau ?*

S.T. : Progressivement. J'ai gagné un premier critérium bateau court en individuel. Quelque temps après, Jean-Paul Fain, alors DTN de l'handi-aviron, m'a proposé de faire un stage en équipe de France. C'était les balbutiements de l'handi-aviron et j'ai eu la chance d'être ainsi au début de l'aventure.

Le Mag : *Comment garder la motivation tout au long de ces années ?*

S.T. : J'aime la compétition, j'ai l'esprit compétitif et j'apprécie de me dépasser pour atteindre des objectifs. Bien

sûr, la perspective de participer à des jeux paralympiques est une vraie motivation pour tout sportif. Londres puis Rio ont été des rêves que j'ai pu réaliser. Cette année je m'étais fixé le 10^e titre de champion de France. J'ai voulu le préparer en améliorant ma technique et avec l'esprit serein. C'est un objectif qui me tenait à cœur personnellement et pour le club.

Le Mag : *Quel résultat sportif vous a le plus marqué ?*

S.T. : Mon premier championnat du monde en 2010 à Karapiro en Nouvelle-Zélande à l'issue duquel je me suis classé deuxième en double avec Perle Bouge.

Le Mag : *Quelle suite pour votre carrière de rameur ?*

S.T. : Je voulais avoir le 10^e titre de champion de France, c'est fait. La suite ne sera que du bonus.

Le Mag : *Comment voyez-vous l'évolution de votre sport ?*

S.T. : L'aviron mondial est en pleine évolution : suppression d'embarcations aux jeux olympiques et aux championnats du monde (4-PL, 2+), ajout de nouvelles embarcations au programme (4-SF, 2xPR3...), changements de réglementation (passage des courses para-rowing en 2 000 m). Je trouve d'ailleurs le passage sur 2 000 m très positif. C'est une distance que j'ai toujours pratiquée lors de mes entraînements, qui étaient calés sur le programme des valides. Elle requiert une certaine technique qui allie patience et endurance.

« On peut s'améliorer encore dans tous les secteurs. »

Le Mag : *Quelles évolutions pour les années à venir ?*

S.T. : Que le développement du para-aviron au niveau international se poursuive et que des jeunes viennent renforcer les équipes.

Le Mag : *L'aviron français se donne-t-il toutes les chances pour briller aux Jeux olympiques de Tokyo et de Paris ?*

S.T. : Dans ma catégorie, la France peut se classer dans les six premières places.



Cela suppose qu'il y ait un gros travail préparatoire tant au niveau physique que technique, ainsi qu'un accompagnement des athlètes.

Le Mag : *Depuis votre arrivée au club, il a beaucoup progressé pour atteindre en 2017-2018 la deuxième place au classement national. Quelle est la clé de cette réussite ?*

S.T. : Nous avons la chance de disposer de conditions très favorables avec l'emplacement de la base, la possibilité d'aller à Mantes-la-Jolie quand la Seine n'est plus accessible et le matériel. Il y a surtout un très bel esprit au club avec des entraîneurs et bénévoles motivés et investis.

Le Mag : *Quels sont les secteurs où le club peut s'améliorer ?*

S.T. : On peut s'améliorer dans tous les secteurs. Nous devons néanmoins avoir une attention particulière pour la formation de jeunes rameurs afin d'assurer notre futur.

Le Mag : *Des pistes pour continuer à progresser ?*

S.T. : Je regrette de ne pas avoir eu la possibilité d'accompagner un jeune rameur pour prendre la relève et me succéder au niveau international. Nous devons nous investir plus dans le recrutement. Dans le para-rowing, nous devons essayer de travailler avec des centres de rééducation et des hôpitaux afin de déceler nos futurs rameurs. Au niveau du club, nous devons mieux communiquer sur nos activités, via le Net notamment, afin d'ouvrir des portes pour le recrutement et susciter de nouvelles envies. La perspective d'intégrer l'équipe de France est une motivation mais tout commence par le club et l'esprit qui l'anime. J'en profite d'ailleurs pour remercier François Banton et mes entraîneurs qui m'ont fait confiance ainsi que les compétiteurs et bénévoles qui sont toujours présents pour nous aider et nous faire progresser.

Propos recueillis par Pedro Ferreira.

Championnats d'Europe

Grandsire et Rol, bronzés !

Les championnats d'Europe seniors ont eu lieu à Lucerne (Suisse, du 31 mai au 2 juin) avec, à la clé, deux médailles de bronze pour Léo Grandsire en quatre de couple hommes, poids léger et Frédérique Rol en deux de couples poids léger.



© FFA - Daniel Blin

Trois bateaux français étaient alignés au départ des grandes finales du championnat d'Europe à Lucerne. Le Rotsee a rendu son verdict final : deux d'entre eux repartent médaillés de Suisse, le deux de couple poids léger féminin et le quatre de couple masculin poids léger. Pour ce dernier, la lutte a été au sommet pour Léo Grandsire associé à Hugo Beurey, Benjamin David et Ferdinand Ludwig dans une finale où les grandes nations européennes de la discipline étaient bien au rendez-vous. Tutoyant les Italiens et les Néerlandais, les Français ont tout fait pour se maintenir dans le trio de tête et y sont parvenus, accrochant cette belle médaille de bronze. Une première pour le doyen du bateau, Léo Grandsire, tout comme pour le benjamin Ferdinand Ludwig. À noter que lors de cette compétition, le bateau français a établi, lors des séries, un nouveau record avec un

chrono de 5'55"21 pour avaler les 2000 mètres (contre 6'01"01 auparavant). Pour le directeur technique national Patrick Ranvier, « ce championnat, à ce moment de la saison, n'est pas un objectif prioritaire, même si on aime y faire des médailles. Sur ce premier constat, on peut saluer la belle confirmation du quatre de couple poids léger masculin. On savait que le potentiel était intéressant, cela confirme notre savoir-faire en poids léger. » À suivre donc ! Dans les rangs boulois, la locale de l'étape – Frédérique Rol est suisse et s'entraîne à Lausanne même si elle vient régulièrement participer aux championnats de France avec Boulogne 92 –, a aussi décroché le bronze, en deux de couples poids léger (associée à Patricia Merz). Outre ces deux podiums, Julie Voirin s'est classée à la 7^e place en quatre de couple femmes (associée à Anne-Sophie Marzin, Margaux Bailleul, Violaine Aernoudts), sans oublier les athlètes portant les couleurs de leurs pays : la Suisse encore avec Eline Rol, 8^e en quatre de couple femmes (associée à Lisa Loetscher, Jana Nussbaumer, Fabienne Scheider) et la Serbie avec Milos Stanojevic, 9^e en skiff hommes poids léger, Jovana Arsic, 9^e en skiff femmes et Aleksandar Filipovic, 20^e en skiff hommes.

Hadrien Blin



© FFA - Daniel Blin